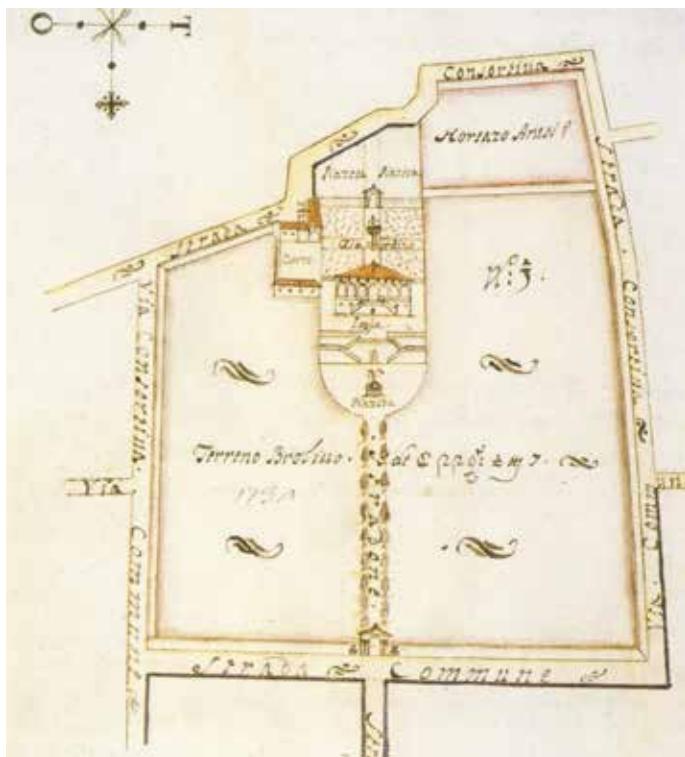


LES PROTAGONISTES



Une des vues les plus anciennes de la Villa dei Vescovi, 1697



Andrea Gloria, Villa dei Vescovi, gravure, XIXe siècle.

Parmi toutes les propriétés placées sous le contrôle de l'évêque de Padoue, la zone de Luvigliano – probablement conférée à l'épiscopat par les représentants de l'Empire Germanique avant l'an Mille pour contrôler la région – était, de fait, l'une des plus facile à rallier et à gouverner. A partir de 1077, la colline accueille l'église San Martino et, non loin de là, le *palacium* épiscopal, demeure fortifiée où s'exerçait la direction agricole et administrative et dont témoignent des documents à partir de 1201. Il faudra toutefois attendre la seconde moitié du XVe siècle pour que le site devienne le lieu de villégiature des évêques de Padoue. En 1474, l'évêque **Iacopo Zeno** (1418-1481) fait déplacer l'église San Martino pour faire construire une nouvelle villa épiscopale qui se dégradera très vite dès le début du siècle suivant et qui sera donc remplacée par un nouvel édifice dès 1535 sous l'égide de l'évêque **Francesco Pisani** (1494-1570).

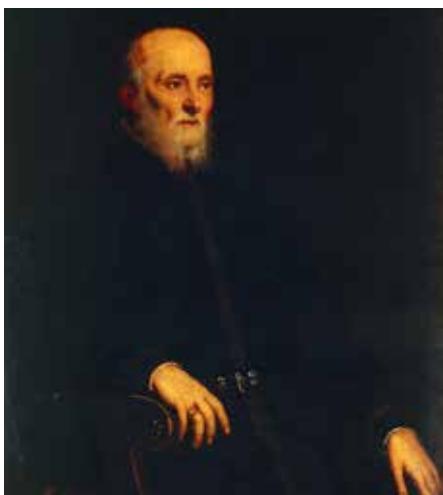


LE SAVIEZ-VOUS ...

Bien que nommé évêque de Padoue en 1524, Francesco Pisani, cardinal à 23 ans, ne quittera Venise pour venir s'y établir qu'en 1531. Il appartient à la branche des Pisani « de la Banque », surnom qui lui avait été donné du fait de l'existence de la banque familiale qui se consacrait à l'activité commerciale et financière. Apparentés aux Cornaro della Ca' Granda, les Pisani donneront naissance à une dynastie ecclésiastique qui restera à la tête du siège épiscopal de Padoue pendant presque deux cents ans. Peu actif dans le domaine pastoral, Francesco Pisani l'est beaucoup plus dans domaine architectural en faisant notamment construire la nouvelle cathédrale de Padoue.



Pietro Danieletti, *Tito Livio*, 1776,
Padoue, Prato della Valle



Jacopo Tintoretto, *Portrait d'Alvise Cornaro*, Florence, Galerie Palatine

Les ouvrages en trachyte chargés d'amener l'eau des sources Regina et du Vallorto à Abano et Montegrotto, tout comme la présence d'une stèle du IIe siècle après J.-C. sur le site de la Villa désormais conservée à Vienne témoignent de l'antique présence d'une communauté romaine. En Vénétie, la Villa dei Vescovi inaugure une nouvelle conception de résidence secondaire, inspirée des modèles romains. Les travaux, réalisés à partir d'un projet de **Giovanni Maria Falconetto**, sont confiés à **Alvise Cornaro**, administrateur de la curie de Padoue, fer de lance d'un important cercle culturel.

En 1564, **Francesco Pisani** cède sa place à son petit-fils Alvise (1522-1570) puis à son cousin Federico Cornaro (1531-1590). Au cours du XVIIe siècle, les évêques de Padoue s'intéressent de près aux jardins, aux potagers et à l'exploitation agricole de la Villa : à l'époque de l'évêque **Marco Cornaro** (1557-1625), l'érudit padouan Angelo Portenari la décrit comme « un lieu délicieux, où l'évêque de Padoue possède un superbe palais entouré de vastes jardins, de fontaines et autres attributs digne d'un prince ». Pendant tout le XVIIIe, plusieurs évêques résideront dans la Villa et en assureront l'entretien.



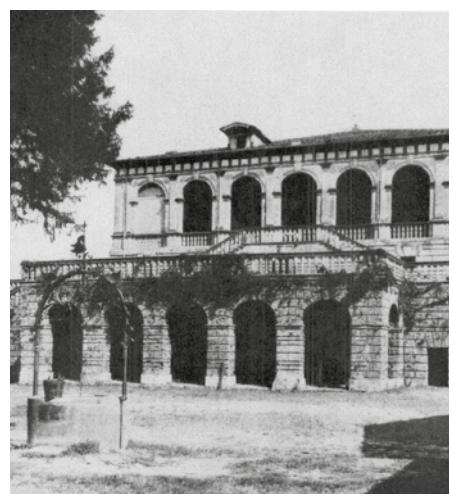
Armoiries d'Alvise Pisani



Armoiries de Federico Cornaro



Villa dei Vescovi, Enfants en retraite spirituelle



La Villa dei Vescovi dans les années 1960

En 1910, l'évêque Luigi Pellizzo loue le complexe à un particulier pour la restauration mais, dans les années '30, la Villa a perdu toute sa splendeur. Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle accueille des réfugiés et devient le siège du monastère des Carmélites. Sous l'évêque **Girolamo Bortignon** (1905-1982), elle devient la « Villa S. Domenico Savio » où sont organisées des retraites spirituelles et des cours pour favoriser la vocation. En 1962, elle est rachetée par **Vittorio et Giuliana Olcese de Cesare** sur les conseils de l'historien de l'art Roberto Longhi, préoccupé par la dégradation des fresques.